

(écouter et télécharger le fichier audio:

[https://drive.google.com/file/d/1SiGpqZJGEXtervZpd5mExUjzes\\_SM5HV/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1SiGpqZJGEXtervZpd5mExUjzes_SM5HV/view?usp=sharing))

Bonsoir, j'aimerais, au titre d'habitant du Beauvaisis, vous dire combien nous sommes placés dans une situation extrêmement difficile, et ceci pour trois raisons.

La première, nous sommes concertés par le concessionnaire Bellova sur la modernisation de l'aéroport avec le soutien de la Commission nationale des débats publics, sujet extrêmement intéressant des améliorations apportées à l'outil existant, l'expérience client, l'environnement. Mais l'enjeu, nous savons tous, n'est pas là.

L'enjeu, c'est l'augmentation du trafic. Le doublement des mouvements et des activités corollaires. La question qui doit se poser, ce n'est pas la modernisation de l'aéroport, mais son doublement.

Je m'adresse aux membres de la Commission nationale pour qu'ils prennent en compte ce qui ressort en permanence lors des réunions depuis le début de la concertation et ce qui a été dit dès la première réunion à Tillé.. Vous êtes hors sujet. Nous ne sommes pas consultés sur le sujet essentiel qui est: faut-il doubler le trafic de l'aéroport ? Les canicules, le changement climatique, l'urgence de réduire les émissions de gaz à effet de serre concernent le secteur aérien et il n'est pas possible d'augmenter son trafic à coup d'extensions.

Puis il y a une deuxième raison.

BELLOVA nous a indiqué que l'aéroport Paris-Beauvais était atypique en raison de la grosse capacité de cet aéroport adossé à une ville moyenne comme Beauvais avec moins de 60 000 habitants. En effet, il ne s'agit plus d'un projet de développement local ascendant émanant du territoire porté par le Beauvaisis et adapté aux réalités et besoins de ce territoire mais d'un projet descendant venu de l'extérieur, celui de fait du troisième aéroport de Paris ou du Terminal 4 refusé à Charles de Gaulle, celui de la région parisienne avec l'ensemble des nuisances liées à ce type d'aéroport de l'ampleur sans rapport à ce qui peut être supporté, absorbé par le Beauvaisis.

Trafic routier, parking, des pollutions: bruit, air, eau. Ceci se traduit même au niveau des emplois. Les chiffres produits montrent que les emplois sont essentiellement situés hors de Beauvais et profitent peu aux Beauvaisiens alors que toutes les nuisances sont pour eux et que le territoire est durement impacté.

Et la dernière raison, la troisième. Nous sommes concertés par Bellova. Mais ce concessionnaire a répondu à un appel à projet rédigé par les élus du SMABT avec le concours des élus de la communauté d'agglomération du Beauvaisis, les élus de nos 53 communes.

C'est par eux que nous devrions être concertés. Nos interlocuteurs devraient être nos élus. Mais où sont-ils ? Alors que la présidence du SMABT est assurée par la présidente de la communauté d'agglomération du Beauvaisis.

Pendant dix ans, le choix politique avait été le maintien des mouvements, le couvre-feu strict et pas d'avions en station à la nuit. Depuis, les élus jouent aux apprentis sorciers et la créature nous échappe. Nous sommes confrontés à un déni de démocratie avec toutes ses composantes.

Pas de débat public, vote à huis clos à l'agglomération, délégués communautaires désignés au C.A. (Conseil d'Administration) du SMABT à titre personnel et qui voteraient sans mandat. Tout est organisé pour couper le lien entre le citoyen et son territoire.

Je vous remercie.